

JOURNAL A
NOUVELLES

2^{ME} ANNEE—No 105

ATHLETISME

CYR-RONALDO

Nous ne pouvons nous empêcher de sourire à la lecture des vantardises et des bravades du champion allemand.

J'ai signé un contrat sérieux, dit-il, et il n'y aura pas de bluff avec moi. Si Cyr insiste tant pour compter le poids total des livres, c'est qu'il a une peur affreuse de se faire battre, et il se déclare ainsi d'avance mon inférieur. S'il insiste tant pour faire compter son tour de reins c'est qu'il reconnaît son incapacité à lever des haltères avec les reins. Il n'a donc pas de muscles.

Tout doux, M. Ronaldo, Cyr n'est pas un peureux. Il est allé par tout le monde, jetant le défi à la face de tous les hommes forts. Il les a tous battus, voire même le fameux Sandow. Ou était donc votre bravoure, M. Ronaldo, à vous qui étiez alors à Londres, en compagnie du grand vaincu. Vous n'étiez sans doute pas prêt pour la lutte. Il vous fallait sans doute du temps pour préparer votre programme étrange, programme inouï. Qui a jamais entendu parler d'un concours de championnat où l'on n'éprouve que la force des bras. Mais, M. Ronaldo, vous n'avez donc pas de jambes, vous n'avez donc pas de poumons, vous n'avez pas de reins ? C'est une épée à deux tranchants, que votre phrase, vous n'avez pas de muscles. Comme vous le voyez c'est bien vous qui voulez "embêter" Cyr, pour nous servir de votre propre expression, en voulant lui imposer des tours de force connus que de vous seul.

Vous avez un drôle de raisonnement quand vous prétendez avoir le droit de dicter vos conditions au champion, parce que c'est vous qui lancez le défi. Ainsi donc un homme, un grand parleur, pourrait par un entraînement particulier, se développer la mâchoire, et venir imposer au champion un match où la force de mâchoire jouerait le plus grand rôle. N'est-ce pas que c'est ridicule. C'est toutefois votre prétention à laquelle Cyr s'est certes prêté trop volontiers.

Il aurait pu, comme champion, vous imposer l'obligation d'enlever de terre, par dévissage, une haltère de 273 1/4 livres. Il aurait pu encore vous appeler à tenir à bras tendu, à angle droit avec le corps, un haltère de 100 livres. Ce sont des records que vous connaissez sans doute et que vous avez craint d'attaquer.

Notons en finissant que le dernier record mentionné dépasse de près de 30 livres le record de tout autre athlète.

LA PRESSE
MONTREAL VENDREDI 6 MARS 1908

14 PAGES—UN CENT

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE

640,152

CE FIN

UQAM

120P-010/26-27.81

Fonds d'archives Louis-Cyr.

Service des archives et de gestion des documents.

Université du Québec à Montréal.

Le nom célèbre de Louis Cyr, champion homme fort du monde, l'assurance et la confiance de Ronaldo, l'orgueil national de tous les Canadiens-français, et le grand retentissement donné par les journaux français à la rencontre des deux plus puissants hommes forts du monde, avaient attiré une foule énorme au pavillon du Parc Sohmer, hier soir.

Depuis quinze jours, le match Cyr-Ronaldo avait été le sujet général des discussions de tout le monde dans la province de Québec et chez les Canadiens-français des États-Unis. Il y avait depuis ces quinze jours, comme un ferment qui s'échauffait dans toutes les cervelles. Chez plusieurs, ce match était devenu en quelque sorte une idée fixe; on en parlait en allant à ses affaires, au milieu des transactions, pendant le dîner; l'heure de la sieste passait à lire les journaux parlant de l'entraînement des deux hommes, et les rêves mêmes apportaient des visions des deux colosses soulevant des poids énormes, et faisant des efforts, qui faisaient saillir tous les muscles de leur puissante charpente.

La nouvelle de ce match avait produit dans les campagnes, l'effet d'une allumette enflammée jetée dans un tonneau de poudre. La fièvre causée par cette prochaine rencontre, était pour dire la vérité, plus grande encore que dans les villes. L'emballement était plus grand. Dans chaque village, il s'était formé des groupes qui avaient pris l'engagement de se rendre à Montréal, le lundi de Pâques, pour voir Louis Cyr, l'Idole du pays, aux prises avec le redoutable champion allemand, qui semblait ne pas connaître la crainte ni l'hésitation.

Le résultat fut que vers la fin de l'après-midi, hier, la foule commença à assiéger les portes du Parc Sohmer. Elle continua d'affluer, et à 7 heures, c'était une véritable boueulade à l'entrée du pavillon. On s'écrasait et les agents de police devaient faire tous leurs efforts pour modérer un peu l'ardeur de cette foule avide de pénétrer dans l'intérieur de la bâtisse.

À 8 heures, l'immense salle était absolument pleine et le plancher des galeries avait peine à résister au poids écrasant que représentaient tous les spectateurs.

L'assistance manifesta beaucoup d'intérêt pendant les deux luttes à bras le corps, qui eurent lieu avant le grand concours de tours de force.

Pendant ce temps, les deux referees, MM. Cyrille Laurin et Roch Montbréand, avec M. Raymond Préfontaine, comme président du comité, discutaient les clauses du contrat dans une salle privée, afin de bien s'entendre sur l'interprétation à donner à chaque phrase. On voulait éviter cette discussion au public qui n'aurait presque pu rien saisir de sa place. Après quelques minutes de discussion, les referees tombèrent d'accord sur une clause très importante, celle qui disait que Cyr avait à exécuter tous les tours de force de Ronaldo. Les referees donnaient à cette phrase, une interprétation favorable à Ronaldo. Ils avaient cru voir là que Cyr devait exécuter les tours préalablement faits par Ronaldo, et que s'il ne réussissait pas à soulever un poids pour le moins égal à son rival, et de la même façon que lui, il se trouvait battu par le fait même. Les seconds des deux athlètes entrèrent alors en scène.

Ceux de Ronaldo n'eurent qu'à applaudir à la décision des referees, mais ceux de Cyr protestèrent très vigoureusement, et il s'ensuivit une discussion orageuse qui dura longtemps. Les seconds de Cyr faisaient des efforts oratoires superbes pour changer l'opinion des referees et les amener à disposer autrement de cette clause. Les seconds de Ronaldo revendiquaient aussi fiévreusement leur droit, de sorte que la discussion menaçait de s'éterniser lorsque les deux athlètes furent appelés et mis eux-mêmes en cause. Ce fut la perte de Ronaldo. Vouloir régler la difficulté il abandonna les droits qui lui avaient été reconnus par les referees. Il céda sur le point en litige, comme il avait toujours cédé. Ronaldo est l'homme aux concessions. Les juges et les referees félicitèrent l'athlète allemand de sa générosité et de son esprit d'accommodation. Chacun le déclara un véritable sportsman dans toute l'acception du mot.

Ce point réglé, on discuta ensuite si Cyr, dans le cas où il ne pourrait soulever l'un des poids de Ronaldo, aurait le droit de se servir d'un poids moindre. Après quelques instants de discussion, les seconds de Cyr abandonnèrent ce point à Ronaldo, un peu comme compensation pour ce que ce dernier venait d'accorder. Il fut donc décidé que si

Cyr ne pouvait soulever l'un des poids de Ronaldo, il ne pourrait se servir d'un poids moindre pour diminuer l'avantage conquis par le champion allemand. Tout le monde se trouvait maintenant d'accord et les referees, les juges se rendirent sur la scène. Pendant ce temps, une heure environ, la foule avait attendu avec patience, chantant en chœur de vieilles chansons canadiennes. Vers dix heures, Cyr parut sur la scène portant un costume rouge feu. Il reçut une véritable ovation. On sentait que tous les spectateurs considéraient le match qui allait avoir lieu comme un événement national, intéressant tout le pays.

Ronaldo parut un instant après Cyr. Il était enveloppé dans une robe de chambre qu'il enleva aussitôt. Il fut également accueilli par des applaudissements. Ronaldo portait un maillot rose et une étroite ceinture en cuir doré. Lorsqu'il enleva sa robe de chambre, il y eut un murmure d'admiration, car on voyait un athlète touchant bien près de la perfection. Le champion allemand avait l'une des plus belles académies qu'on puisse rêver. Il semblait être la personification de la grâce dans la force.

L'aisance et la grâce avec laquelle le champion allemand exécutait ses tours de force donnaient quelque peu crainte aux admirateurs de Cyr. On trouvait seulement que les poids n'étaient pas très pesants.

Ce fut justement la erreur de Ronaldo, une grande erreur. Il avait trop confiance en lui, et pas assez en Cyr. Il commit hier soir une faute de jugement et non de force. Il aurait pu soulever beaucoup plus dans les premiers tours, mais il se servit de poids comparativement légers comptant que Cyr, par suite de son manque d'habitude, ne pourrait même soulever ces poids légers. Ce fut ce qui le perdit. Etant frais et dispos, au début, il aurait dû faire un puissant effort et soulever des poids approchant ceux des records établis.

Cyr, à son tour, prit un haltère pesant 147 livres et confiant dans sa force incomparable, l'éleva au-dessus de sa tête d'un seul élan. Cyr avait maintenant un avantage de 2 livres et la salle éclata encore en applaudissements.

On en était maintenant au troisième tour :

Lever d'une seule main un haltère à l'épaule en se tenant droit et ensuite l'élever doucement de l'épaule sans plier le corps.

Ronaldo se servit encore une fois de sa barre à sphère du poids de 145 livres. Ayant trouvé le point d'équilibre de son poids il l'éleva à l'épaule mais en s'aidant du genou au départ. Il porta ensuite lentement le poids au-dessus de la tête. L'un des juges de Cyr, le Dr Gadbois, intervint alors, et protesta contre cette manière de soulever le poids disant qu'elle ne s'accordait pas avec le contrat. Une vive discussion s'engagea donc entre les juges et les referees à ce sujet. Pour mettre fin au trouble Ronaldo permit à Cyr de soulever son poids comme il l'entendrait. Ronaldo continuait ses concessions. Cyr exécuta toutefois ce tour tel que prescrit par le programme, enlevant de terre son poids de tout à l'heure de 147 livres. Cela faisait un avantage de quatre livres pour Cyr. L'enthousiasme de la foule était quelque chose d'extraordinaire. Les spectateurs se levaient et avec leurs chapeaux et leurs mouchoirs acclamaient le champion du Canada acclamant le champion Canadien.

Le quatrième tour maintenant :

Lever deux haltères directement du plancher à l'épaule, et les élever ensuite doucement l'un et l'autre au-dessus de la tête en même temps, en touchant le corps ou sans le toucher.

Ronaldo prit deux haltères pesant respectivement 119 et 103 livres. Ronaldo avec son élégance habituelle s'avance souriant. Il saisit les deux poids et avec une vigueur admirable enleva d'un élan les deux lourds poids à la hauteur de l'épaule; ils restèrent là un moment vaillants, puis comme si un ressort s'était brisé, les bras de Ronaldo retombèrent le long de son corps avec les poids. Les seconds et les referees discutèrent un moment et déclarèrent que Ronaldo n'ayant pas réussi du premier coup ce tour de force, il n'avait pas droit de recommencer l'épreuve. C'était au tour de Cyr.

Il prit les deux poids que Ronaldo n'avait pu élever au-dessus de la tête. Il paraissait maintenant très confiant, quoique nombre de ses admirateurs craignissent pour lui, les deux prochaines épreuves, les Nos 4 et 5. Le champion canadien dont les forces semblaient encore augmentées par la certitude de la victoire éleva les deux poids le long de sa poitrine jusqu'aux épaules, et là lentement souleva les deux poids au-dessus de la tête. Il parut évident à tous les spectateurs que Cyr avait soulevé des poids beaucoup plus lourds.

Ce fut alors un enthousiasme délirant parmi la foule. Ronaldo, en s'y prenant d'une manière moins artistique, aurait peut-être pu soulever ses poids, car ils ne sont pas considérés bien lourds par les connaisseurs.

Ronaldo se plaignit à ce moment de s'être tordu un muscle du bras. Après s'être fait frictionner par ses seconds, il aborda le cinquième tour :

Lever un haltère au-dessus de la tête à bras tendu, se coucher en tenant ainsi l'haltère et se relever.

Ronaldo se servit d'un haltère de 119 livres. Il l'éleva facilement au-dessus de la tête et se coucha sur le dos sans trop de difficulté, mais une fois sur le paillason, le bras semblait manquer de vigueur. Le champion allemand se releva tout de même, mais très lentement, et à mi-chemin on put croire qu'il allait échapper son poids. Il réussit à se relever.

Cyr s'approcha du paillason, enleva facilement le poids au-dessus de sa tête, se coucha et se releva avec une aisance étonnante. Ce tour, considéré par les amis de Cyr comme le plus difficile fut peut-être celui qu'il exécuta avec le plus d'aisance.

Pendant le tonnerre d'applaudissement qui suivit, on vit Ronaldo, s'approcher du referee et il déclara qu'il abandonnait la partie et reconnaissait Cyr comme son supérieur. Ce fut sa dernière concession.

Le referee annonça alors cette nouvelle au public, annonçant que Cyr sortait vainqueur de la rencontre.

Son Honneur le maire Préfontaine prit alors la parole: "Je suis enchanté," dit-il, "d'avoir assisté à la rencontre de ce soir qui demeurera certainement célèbre dans les annales du sport de cette ville. Il m'a fait plaisir de voir Louis Cyr, le champion homme fort du monde, se mesurer à Montréal, avec Ronaldo, le champion de l'Allemagne. Les deux adversaires se sont conduits en gentils hommes, et je suis heureux de les féliciter devant cette assemblée. Cyr demeure le champion du monde, et rien ne saurait me plaire davantage que de vous annoncer cette bonne nouvelle. C'est un homme qui fait honneur à notre race, et j'espère qu'il conservera longtemps encore le glorieux titre qu'il est allé gagner au-delà des mers, et qu'il a su défendre contre les plus redoutables adversaires. M. Ronaldo, le champion de l'Allemagne, mérite aussi d'être félicité pour sa vaillance, son courage et la manière avec laquelle il a agi depuis que ce concours est décidé. Il a été un monsieur et un sportsman sous tous rapports, et il m'a fait plaisir de voir que chacun a su l'apprécier et lui rendre justice."

M. Préfontaine est suivi à la tribune par le maire Renaud, de Joliette, qui se déclara fier d'avoir un pareil compatriote. M. Renaud, dans un éloquent discours, fit un très bel éloge de Cyr. Il parla aussi de Ronaldo en excellents termes. Son discours fut fort apprécié par la foule. M. Cornulier prit la parole à son tour et parla de la gloire que la victoire de Cyr faisait rejaillir sur Joliette.

Cyr et Ronaldo dirent quelques mots proclamant les mérites l'un de l'autre.

Le nombre total des spectateurs du match Cyr-Ronaldo est de 6,700. L'assistance était élégante et comprenait des membres des plus hautes professions de cette ville. On a remarqué plusieurs personnages très marquants.

Une vingtaine de télégrammes de journaux américains sont arrivés ce matin aux bureaux de "La Presse," demandant le résultat du match. Il est aussi arrivé à nos bureaux une trentaine de télégrammes de félicitations à l'adresse de Cyr. Il serait trop long de les publier ici, mais tous peuvent se résumer par cette phrase: "Honneur au grand compatriote Louis Cyr, qui a su conserver parmi les Canadiens le titre de champion homme fort du monde."

Voici l'un des télégrammes reçus :

Joliette, Qué., 4 avril 1899.

Honneur au compatriote et concitoyen, champion des hommes forts du monde.

C. DUCHARME.

Les deux chèques de \$500, chacun déposés en garantie au bureau de la "Presse", ont été remis ce matin, à Louis Cyr, par le gérant de notre journal. Cyr, à la suggestion de plusieurs personnes, a offert à Ronaldo de lui payer ses dépenses d'hôtel et de voyage pour venir ici, mais le champion allemand a refusé en disant qu'il n'était pas venu ici pour mendier, mais pour enlever, s'il était en son possible, le titre de champion à Cyr.

Après la représentation d'hier soir, M. Laurin, l'un des referees, a invité les deux contestants, les juges et quelques amis à aller prendre un verre de vin avec lui, à la santé de Cyr.

ENTREVUE AVEC RONALDO

Ronaldo s'avoue vaincu. Il devra se contenter de s'intituler le champion des hommes forts de l'Allemagne. Il retourne en son pays plein d'admiration pour les Canadiens et surtout pour son adversaire, Louis Cyr, qui est devenu son maître vénéré, son ami. L'athlète allemand est venu nous rendre une dernière visite, à nos bureaux, ce matin, pour nous prier de transmettre au public canadien français sa gratitude pour l'avoir accueilli comme un ami du sport et non pas comme un ennemi désireux d'enlever au Canada un titre gracieux pour le porter en Allemagne. "Je suis heureux de proclamer M. Cyr le champion du monde entier, dit-il, et je ne serai pas le dernier à faire sa louange en mon pays. Au cours de nos arrangements, l'enthousiasme que nous mettions chacun de notre côté m'a fait dire des mots

un peu vifs, que je regrette. Si j'ai appelé "lobster" M. Cyr, je m'empresse maintenant de le proclamer un "wonderfully strong lobster".

M. Ronaldo nous dit qu'il souffre beaucoup d'une épaule. Au tour qui consistait à lever simultanément deux poids, le champion allemand a voulu faire de l'élégance et lever ses poids d'une façon plus athlétique que ne pouvait le faire le champion canadien et, ainsi manœuvré, le poids a roulé et a nécessité un effort qui a par trop contracté un des biceps de Ronaldo. Pour se tour, l'Allemand admet avoir présumé de ses forces.

Ronaldo se retire en remerciant encore une fois le public canadien et en se félicitant un peu d'avoir égalé, à une différence de sept livres seulement, les tours du terrible athlète canadien.

OPINION DE M. CYRILLE LAURIN

M. Cyrille Laurin, l'un des referees conjoints, dans la lutte Cyr-Ronaldo, n'a pu s'empêcher d'exprimer sa grande admiration pour notre athlète canadien.

Bien que l'homme fort allemand soit d'une plastique parfaite, et soit admirablement développé, la force de notre compatriote, née avec lui plutôt qu'acquise, en a facilement triomphé.

Ronaldo, selon M. Laurin, est assurément le plus fort adversaire que Cyr ait jamais rencontré.

Les deux hommes se sont montrés d'une courtoisie et d'une confiance qui leur a fait même négliger les détails de la rencontre.

Les seconds, d'ailleurs, qui avaient été chargés de la discussion préliminaire, y ont mis tout le feu et l'ardeur propres en pareille circonstance.

M. Ronaldo, continue M. Laurin, s'est montré moins ferme que ses seconds : grâce à l'éloquence de ces derniers, le champion allemand allait rem-

porter un point des plus importants, quand Ronaldo ne put s'empêcher de dire : "I don't care."

Celui-ci a montré une grande confiance jusqu'à la fin et durant toute la lutte, a prouvé ce qu'il est : un homme fort tant qu'au moral qu'au physique.

Le referee a assisté à bien des joutes de cette nature ; mais c'est la plus sérieuse qu'il ait encore vue jusqu'à ce jour.

Malgré toute l'intégrité et l'impartialité que les arbitres ont apportés en cette affaire, et qui leur ont valu des félicitations et des remerciements des deux côtés, cependant M. Laurin ne semble pas fâché de voir les champions des hommes forts et des jeux athlétiques, rester parmi les Canadiens.

M. Laurin a invité les deux champions à venir lui rendre visite, leur promettant de ne pas les laisser partir sans leur avoir montré de beaux chevaux.

ENTREVUE AVEC CYR

Aux premières heures, ce matin, le champion des hommes forts du monde entier, était sur pied, donnant la main à ses amis. Comme Ronaldo, il déclare n'avoir rien à reprendre de la manière dont la lutte s'est faite. Il avoue toutefois avoir eu un mauvais moment, au début, alors que les arbitres décidèrent qu'une seule faiblesse de Cyr discernait le titre de champion et l'enjeu à l'Allemand. C'est après cette décision que Cyr entreprit de soulever l'haltère sans toucher le corps.

L'appréhension de voir tout crouler par une seule faute, irréparable, l'excita au point de l'aveugler. C'est alors qu'il laissa tomber le poids plutôt que de manquer le tour. Il eut ainsi le temps

de reprendre ses sens et d'accomplir le tour avec succès.

"Ronaldo m'a suivi de près, avoue le champion, et c'est encore le plus terrible adversaire que j'aie rencontré. Et je n'hésiterais pas à parler pour Ronaldo contre les fameux Miller, Hales, Cyclope ou Sandow. Ronaldo joint à une force extraordinaire, une élégance qui ne se rencontre que par phénomène chez des hommes aussi musculeux. J'ai beaucoup d'admiration pour Ronaldo et je me féliciterai longtemps d'avoir lutiné avec un adversaire aussi digne et d'une aussi réelle valeur que Ronaldo."

Le champion des hommes forts est en parfait état, aujourd'hui, surexcité un peu des émotions de la soirée d'hier, mais pas du tout fatigué du corps.

MADAME CYR

Mme Cyr, la femme de notre Samson canadien, a déclaré, hier soir, au cours d'une conversation avec un reporter de "La Presse," qu'elle pensait bien que son mari abandonnerait maintenant l'arène athlétique où il s'est conquis des lauriers bien gagnés. Mme Cyr ne pouvait s'empêcher de manifester toute la joie qu'elle éprouvait du résultat du tournoi d'hier soir, et de la nouvelle victoire du champion homme fort canadien.

Son Honneur le maire Préfontaine se dirigea vers l'avant de la scène, et lut, dans les deux langues, le contrat intervenu entre Cyr et Ronaldo.

Tout était maintenant prêt. L'un des poids de Ronaldo fut placé sur la balance, qui oscilla à 231 livres. L'un des referees, M. Cyrille Laurin, lut au public le premier tour de force que Ronaldo allait exécuter et que Cyr devait répéter. C'était le No 1, qui se lit comme suit :

Lever un haltère au-dessus de la tête en se servant des deux mains, sans toucher le corps, en aucune façon, ni aucune manière.

Ronaldo s'avança, fit un gracieux salut, et saisissant fermement l'haltère, l'éleva d'un élan au-dessus de sa tête. Il le reposa ensuite lentement sur le plancher.

Cyr s'approcha à son tour. Il souleva la barre à sphère, la saisit, et d'un puissant effort, essaya de l'élever de terre. Cet essai ne réussit pas ; les lois de l'équilibre avaient été négligées par le champion canadien, et Cyr dut reposer le poids à terre sans l'avoir élevé au-dessus de la tête. L'excitation était grande parmi la foule. Le silence était accablant. Après un moment de repos, Cyr saisit de nouveau la barre à sphère et raidissant ses muscles il éleva le poids au-dessus de la tête, sans aucunement toucher le corps.

Les applaudissements éclatèrent comme une salve d'artillerie dans la salle. On passa ensuite au tour suivant, le No 2 :

Élever de terre, d'une main, au-dessus de la tête, un poids d'une seule élan. Ronaldo, d'un superbe élan, enleva une barre à sphère de 145 livres au-dessus de sa tête.

De l'avis des connaisseurs présents, ce fut le tour de force le mieux fait de la soirée. Ce fut la perfection même.

OPINION DE M. ROCH MONTBRIAND

Au cours d'un interview avec l'un de nos reporters, ce matin, M. Roch Montbriand s'est exprimé comme suit, sur le match d'hier soir :

"L'affaire s'est passée, je n'ai pas l'ombre d'un doute, à la satisfaction générale. Pour ce qui me concerne, particulièrement, je puis vous dire que j'ai rarement vu, dans un tournoi athlétique, des rivaux se montrer autant de courtoisie que Cyr et Ronaldo s'en sont montrés l'un à l'autre. Et cela, sans préjudice, certes, au désir bien naturel chez eux, de sortir victorieux du tournoi."

"Je n'ai de même que des félicitations à donner à leurs seconds et au public en général."

"L'issue du tournoi a prouvé une fois de plus la force prodigieuse de Cyr, qui a exécuté, avec une facilité extrême les tours de force de Ronaldo, alors qu'il n'avait en que quelques jours pour les pratiquer."

"De son côté, Ronaldo a prouvé qu'il est bien l'athlète dont la presse

allemande et la chronique sportive de toute langue nous ont mainte fois entretenus."

"Je dis athlète par opposition à homme fort : c'est en effet une distinction à faire, et elle a dû se présenter à l'esprit de tous ceux qui l'ont vu travailler, hier soir. Il est impossible, en effet, de manier avec plus de grâce qu'il n'y en a mis, des poids comme ceux dont il s'est servi. Et cette grâce est d'autant plus méritoire chez lui qu'elle est toute d'entraînement, au lieu d'être, comme la force, un don de la nature."

"A leurs qualités physiques, Ronaldo et Cyr ajoutent des qualités morales, dont ils nous ont donné la preuve, hier soir, en se concédant mutuellement des points très importants, discutés par leurs seconds respectifs."

"Let go", ont-ils dit à tour de rôle et dans chaque cas, l'incident fut clos, alors peut-être qu'il allait provoquer un jugement favorable à celui des deux rivaux qui concédait ainsi le point contesté."

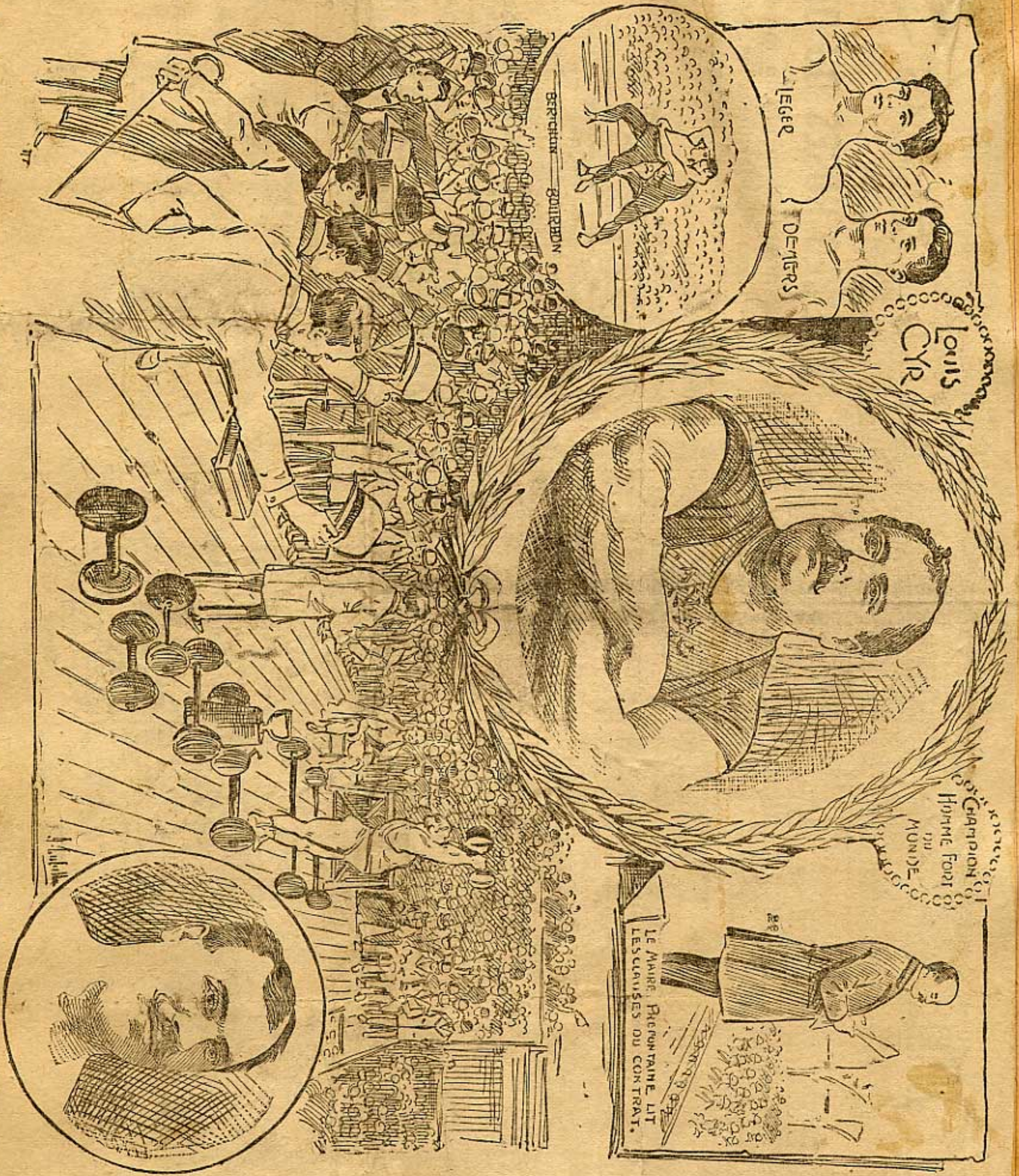
Recu de l'honorable M. Berthiaume
propriétaire de La Presse, la somme de
mille dollars en deux chèques de \$500,
déposés comme garantie de la rencontre
avec Ronaldo et comme partie de l'enjeu
du tournoi pour le titre de champion
homme fort du monde

Montreal 4 avril, 1899

James Cyr

FAC-SIMILÉ DU RECU DE \$1,000 MIS ENTRE LES MAINS DU SAMSON CANADIEN PAR L'HON. J. BERTHIAUME, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE DE "LA PRESSE" ET DÉPOSITAIRE DE L'ENJEU.

LA SCÈNE, HIER SOIR, LORSQUE LE CHAMPION CANADIEN ACCOMPLIT LE TOUR DE FORCE QUI LUI DÉCERNA LA VICTOIRE. A DROITE, DANS LE BAS, LE PORTRAIT DE RONALDO, AU CENTRE, LE PORTRAIT DE NOTRE LOUIS CYR



ATHLETISME

NOUVELLES DE LOUIS CYR

Gus Lambert, qui fut un célèbre athlète, est venu à nos bureaux, hier, en arrivant de Saint-Jean de Matha où il était allé rendre visite à La Cyr, un de ses anciens compagnons. C'est avec un vif plaisir que nous avons appris des nouvelles certaines du valeureux Canadien-français qui, pendant de nombreuses années, a été incontestablement l'homme le plus fort du monde entier.

La Cyr est encore malade. Il souffre d'hydropisie et un peu de l'asthme, mais n'est pas en danger de mort prochaine. Ce champion a beaucoup maigri, toutefois, il pèse maintenant 270 lbs. Son âge est de 45 ans. Dans les plus beaux jours de sa carrière athlétique, Cyr pesait de 320 à 360 lbs.

Lambert est enchanté d'avoir été rendre visite à son ami. Bien des souvenirs agréables, grand nombre de triomphes populaires furent remémorés, au cours de cette promenade chez Cyr.

Les deux hommes dont nous parlons voyagèrent ensemble, il y a une vingtaine d'années. Leur succès fut considérable, en France, aux Etats-Unis, en Angleterre et chez les Canadiens, notamment.

Lambert était hôtelier en face du marché St-Laurent, à Montréal, et Cyr devint son commis. De concert, ils firent des tours de force.

Lambert ayant subi une défaite aux mains de David (Bébé) Michaud, de Québec, était naturellement désireux de voir quelqu'un abaisser les couleurs de son rival.

Il jeta les yeux sur La Cyr. Lambert put amener ce dernier en lice avec Michaud, le 17 mars 1885.

Cyr fut vainqueur, par 390 lbs. Le concours intéressa les sportsmen. Michaud, bien que battu, accomplit des tours assez difficiles pour exciter l'admiration. Il leva 228 lbs au bout du bras, selon le genre connu sous le nom de dévissé. De bien d'autres façons, il montra une vigueur hors de l'ordinaire. Nous voyons dans les records officiels que Michaud réussit à soulever 3,200 lbs sur son dos.

Lambert se plaît à dire que son rival fut un bon athlète.

Michaud est décédé au cours du mois d'août 1905, à Vancouver, tel que nous l'avons publié dans le temps.

Gus Lambert est âgé de 53 ans et jouit d'une bonne santé. Il réside à Norwich Town, Connecticut. Il fut très fort lutteur, dans les genres libre et gréco-romain. Parmi les adversaires défaits par lui, on mentionne Michaud, qui avait peu d'expérience de ce sport.

Lambert a aussi été un pugiliste habile et robuste. Il a quitté Québec, hier pour Saint-Guillaume d'Upton, comté de Drummond, où son frère Joseph est marié depuis longtemps.



LE GASTOR CANADIEN

AUX PRISES AVEC

L'AGILE ALLEMAND



NEE - N° 129

MONTREAL, MARDI 4 AVRIL 1899

DIX PAGES - UN CENTIN

LE PIERRESSE

66,246

CIRCULATION DE L'ÉDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR

